

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau : 323 rue de Chartres, entre Cook et Siméon.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 11 août 1909. Thermomètre de E. Claudet, Opticien, Successeur de E. & L. Claudet, 918 rue Canal, N.O., Lne.

Les conquêtes de l'air.

Elles ne se comptent bientôt plus, les conquêtes de l'air, tant il y en a de nos jours ; et c'est en France qu'elles sont nombreuses et éclatantes.

"ECCE HOMO"

Ce livre est le dernier ouvrage de Nietzsche. Commencé en octobre 1888, après la formidable période de production d'où sortirent le "Cas Wagner", le "Crépuscule des Idoles", les "Dithyrambes à Dionysos" et l'"Antichrist", il fut achevé en moins de trois semaines.

L'air, vainqueur de toutes les limites et de toutes les pesanteurs; le fils de l'homme, dans sa gloire et dans sa force; le grand aigle volant, avec des ailes géantes, blanches et brillantes comme la neige dans l'azur du ciel.

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

Dans sa haute bienveillance, soucieux de tout ce qui touche à sa gloire ou aux intérêts du monde littéraire et artistique, le roi Edouard VII vient d'anoblir un comédien d'une incontestable valeur. J'ai nommé M. Berthouzié.

Le terrorisme dans le Kentucky.

Brownsville, Ky., 11 août.—Des "Night Riders" masqués ont gravement blessé, la nuit dernière, un fermier de cette localité et ont enlevé Andy Farris, un autre fermier et deux femmes, de leurs domiciles respectifs, et après les avoir emmenés à quelque distance dans les bois les ont fouettés jusqu'au sang.

Un record.

Milan, Italie, 11 août.—Le ballon "Albatros", piloté par le lieutenant Mira, a atterri hier, pendant une ascension, la formidable hauteur de 11,500 mètres, c'est à dire un peu plus de 7,000 milles, établissant ainsi un record mondial de l'altitude.

La Fédération des Sociétés Catholiques se réunira à la Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, Pa., 11 août.—La prochaine Convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques, sera tenue à la Nouvelle-Orléans.

Un amateur de bière.

Peter Foss, un jeune homme employé dans le café de Charles Trapp, à l'angle des rues Derbigny et Jackson, a été arrêté hier matin sur la plainte de son patron.

Un cambrioleur blessé.

Un cambrioleur qui s'était introduit mardi soir dans le domicile de M. William Brown, 3013 Champs-Élysées, a été accablé par une vo-

lante de coups de revolver et a été tué sans demander son reste. Des traces de sang relevées dans le voisinage de la maison font présumer qu'un des projectiles s'est arrêté sur lui. Les agents du cinquième precinct ont ouvert une enquête.

Un nouveau quai pour l'embarquement du bois.

La Commission du Port a publié des annonces pour la construction d'un nouveau quai, d'une longueur de 1,500 pieds, qui sera spécialement affecté à l'embarquement des bois de construction. Les soumissions seront reçues jusqu'au 7 septembre.

La Fédération des Sociétés Catholiques se réunira à la Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, Pa., 11 août.—La prochaine Convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques, sera tenue à la Nouvelle-Orléans.

Un amateur de bière.

Peter Foss, un jeune homme employé dans le café de Charles Trapp, à l'angle des rues Derbigny et Jackson, a été arrêté hier matin sur la plainte de son patron.

Un cambrioleur blessé.

Un cambrioleur qui s'était introduit mardi soir dans le domicile de M. William Brown, 3013 Champs-Élysées, a été accablé par une vo-

lante de coups de revolver et a été tué sans demander son reste. Des traces de sang relevées dans le voisinage de la maison font présumer qu'un des projectiles s'est arrêté sur lui. Les agents du cinquième precinct ont ouvert une enquête.

Un nouveau quai pour l'embarquement du bois.

La Commission du Port a publié des annonces pour la construction d'un nouveau quai, d'une longueur de 1,500 pieds, qui sera spécialement affecté à l'embarquement des bois de construction. Les soumissions seront reçues jusqu'au 7 septembre.

La Fédération des Sociétés Catholiques se réunira à la Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, Pa., 11 août.—La prochaine Convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques, sera tenue à la Nouvelle-Orléans.

Un amateur de bière.

Peter Foss, un jeune homme employé dans le café de Charles Trapp, à l'angle des rues Derbigny et Jackson, a été arrêté hier matin sur la plainte de son patron.

Un cambrioleur blessé.

Un cambrioleur qui s'était introduit mardi soir dans le domicile de M. William Brown, 3013 Champs-Élysées, a été accablé par une vo-

lante de coups de revolver et a été tué sans demander son reste. Des traces de sang relevées dans le voisinage de la maison font présumer qu'un des projectiles s'est arrêté sur lui. Les agents du cinquième precinct ont ouvert une enquête.

Un nouveau quai pour l'embarquement du bois.

La Commission du Port a publié des annonces pour la construction d'un nouveau quai, d'une longueur de 1,500 pieds, qui sera spécialement affecté à l'embarquement des bois de construction. Les soumissions seront reçues jusqu'au 7 septembre.

La Fédération des Sociétés Catholiques se réunira à la Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, Pa., 11 août.—La prochaine Convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques, sera tenue à la Nouvelle-Orléans.

Un amateur de bière.

Peter Foss, un jeune homme employé dans le café de Charles Trapp, à l'angle des rues Derbigny et Jackson, a été arrêté hier matin sur la plainte de son patron.

Un cambrioleur blessé.

Un cambrioleur qui s'était introduit mardi soir dans le domicile de M. William Brown, 3013 Champs-Élysées, a été accablé par une vo-

lante de coups de revolver et a été tué sans demander son reste. Des traces de sang relevées dans le voisinage de la maison font présumer qu'un des projectiles s'est arrêté sur lui. Les agents du cinquième precinct ont ouvert une enquête.

Un nouveau quai pour l'embarquement du bois.

La Commission du Port a publié des annonces pour la construction d'un nouveau quai, d'une longueur de 1,500 pieds, qui sera spécialement affecté à l'embarquement des bois de construction. Les soumissions seront reçues jusqu'au 7 septembre.

La Fédération des Sociétés Catholiques se réunira à la Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, Pa., 11 août.—La prochaine Convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques, sera tenue à la Nouvelle-Orléans.

Un amateur de bière.

Peter Foss, un jeune homme employé dans le café de Charles Trapp, à l'angle des rues Derbigny et Jackson, a été arrêté hier matin sur la plainte de son patron.

Un cambrioleur blessé.

Un cambrioleur qui s'était introduit mardi soir dans le domicile de M. William Brown, 3013 Champs-Élysées, a été accablé par une vo-

lante de coups de revolver et a été tué sans demander son reste. Des traces de sang relevées dans le voisinage de la maison font présumer qu'un des projectiles s'est arrêté sur lui. Les agents du cinquième precinct ont ouvert une enquête.

Un nouveau quai pour l'embarquement du bois.

La Commission du Port a publié des annonces pour la construction d'un nouveau quai, d'une longueur de 1,500 pieds, qui sera spécialement affecté à l'embarquement des bois de construction. Les soumissions seront reçues jusqu'au 7 septembre.

La Fédération des Sociétés Catholiques se réunira à la Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, Pa., 11 août.—La prochaine Convention de la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques, sera tenue à la Nouvelle-Orléans.

Un amateur de bière.

Peter Foss, un jeune homme employé dans le café de Charles Trapp, à l'angle des rues Derbigny et Jackson, a été arrêté hier matin sur la plainte de son patron.

Un cambrioleur blessé.

Un cambrioleur qui s'était introduit mardi soir dans le domicile de M. William Brown, 3013 Champs-Élysées, a été accablé par une vo-

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. LE HIBOU GRAND ROMAN POLICIER PAR JAUME Deuxième partie LA FILATURE UN FILS DE LA CARBONNIÈRE (Suite.)

tombait toujours sur leurs pattes! Antoine s'amusait énormément, mais il était impatient de pouvoir passer en particulier avec Major, et de lui apprendre le lâchage de Vanart. Un moment, il est l'idée de lui, faire porter un mot dans sa cabine, mais il renonce vite à l'exécution, pas assez rapide et trop dangereux. Il se guida, en attendant, sur l'attitude de Major, qui n'avait pas l'air de faire plus attention à lui que s'il eût ignoré sa existence. Cependant, la conversation était devenue générale. Cela devenait pareil aux réunions qui s'élevaient au pied de la tour de Babel. Major, qui tenait son rôle de Marseillais, paraissait prêter l'oreille aux propos échangés autour de lui. Et vite dépit de ne rien comprendre à ce que disaient entre eux les Russes, désemparé de ne point saisir le sens des paroles échangées entre l'Américain et ses trois filles, qui s'entretenaient vivement de lui, il se tourne vers Dupuis, et avec son sourire le pas aimable, il lui demande : — Vous êtes Français, à ce que je vois? Ah! mon cher compatriote, que je suis heureux de vous serrer la main! Cela fait plaisir, dans ces parages incertains, de voir la figure loyale d'un habitant de son pays. Vous boirez bien un verre de champagne avec moi? — Je vous remercie! dit froide-

ment Dupuis. — Vous êtes souffrant? Oh! alors, je vous demande pardon! Mais il est excellent, je vous assure. Un verre, un simple verre! Allons! C'est dit? — Diab! d'homme! fit Dupuis. Il n'y a pas moyen de lui résister! Et il présente Antoine à Major. — M. George Gray, de Boston. — Boston! fit le Marseillais! Ça me rappelle des souvenirs. — Vous êtes déjà allé dans cette ville? — Pas du tout, mais j'ai joué un jeu qui s'appelait, comme cela. Et familiar, adieu, sans féçon, le Marseillais s'entreprit" George Gray. — J'ai l'intention de m'établir par là, mais le malheur, c'est que je n'y connais personne. Seriez-vous assez aimable pour m'y présenter? — Pilote! s'écria Antoine, j'osais la surprise. — Oui, m'y recommander à vos amis et connaissances, afin que j'y trouve une situation en rapport avec mes talents. Pour la comptabilité, vous savez, je ne crains personne! Dupuis eût voulu en remerciant Antoine : — Hein! semblait-il dire: ne l'avais-je pas deviné? C'est un calculer en fait! Pas de doute! Antoine répondit à Major : — Certes, oui, je ferai de mon mieux pour vous être agré-

ble! — Merci! vous êtes un chic garçon! s'écria le Marseillais, en serrant vigoureusement le main d'Antoine. A la bonne heure vous n'êtes pas emporté, vous! Nous allons trinquer, s'il vous plaît! Et après avoir rempli trois coupes de champagne, Major se leva, le verre en main : — Je bois, dit-il, à la santé des passagers malades! Il mit dans ce toast imprévu, un tel accent qu'Antoine et Dupuis tressaillèrent tous les deux, sans doute pour des raisons différentes. Antoine prêtait une attention extrême aux faits et gestes de Major, il tâchait de deviner, parmi toutes les folles déclarations par le Marseillais, un signe, une indication, et il lui semblait bien que l'allusion aux passagers malades correspondait à quelque chose de sérieux. Major ne voulait-il pas parler de volent rechorché? Etait-il impossible que le bandit se fût embarqué sur l'"Ema" sans être vu de ses autres voyageurs, puisque Major lui-même, avait réalisé ce tour de force? Tout au moins d'espérance s'élevait aux yeux du jeune homme. Le fol lui était revenue complètement, et ne devait plus l'absconner, jusqu'à la fin des aventures qui allaient se produire, nombreuses, au cours de sa fantastique expédition. Il n'est pas le temps de réfléchir beaucoup. Le Marseillais venait de susciter un autre incident, pour l'amusement de la galerie. Il s'était campé devant les trois filles de l'Américain, et leur racontait des choses folles, en s'adressant de préférence à celle des trois qui paraissait avoir remarqué Antoine d'une façon particulière. Mais au grand dépitement de l'oreiller, le jeune fille, qui écoutait cependant avec un sérieux et une attention extrêmes, se contenta de dire : — "I don't understand!" (Je ne comprends pas.) Elle ne comprenait pas, et avait l'air d'en être sincèrement désemparé. Major parut plus désolé qu'elle; il médita quelque temps, et se décida à dire : — Monsieur, dit-il à Antoine, savez-vous ce que cette jeune fille vient de me répondre? Il me semble que nous ne nous entendons guère? — Elle dit qu'elle ne vous comprend pas! — Ah! très bien! moi, je pense que le français, tel que le parle cet excellent être, le soleil. Peut-être qu'il y a des intelligences espagnoles! C'est dommage! J'avais tourné, pour ces trois demoiselles, un si joli compliment! Mais, j'y songe, vous savez leur langue?... Vous pourriez me servir d'interprète? — Parfaitement! — Eh bien, dites leur donc que je les compare aux sirènes qui chantaient autrefois dans les

mers de mon pays! Dites leur, trouvez de l'air! qu'elles sont si belles que je les trouve dignes d'être Marseillaises! Antoine s'étonna, et à la grande joie des trois Américaines, reproduisit, en anglais, ce marigal dont la traduction littérale offrait quelque difficulté. Un triple éclat de rire fit la récompense de Major. Le glorieux était désormais rompu, et un "firt" innocent allait commencer. Antoine allait avoir fort à faire, dans ses fonctions d'interprète, car le père des jeunes filles, à son tour, les charges de transmettre une demande à Major : — J'ai remarqué, disait l'Américain, que le mister Français a une prononciation excellente. Il articule parfaitement. Consentirez-vous de donner quelques leçons de français à mes filles? Je sais M. Lamb, de Biloxi (Mississippi). Des qu'Antoine est traduit, Major répondit tout de suite : — Mais parbleu! j'accuse! Nous allons commencer tout de suite. Dites-le à M. Biloxi, que Juste Polycarpe, de Marseille, enseignera les beautés de la langue française à ses demoiselles! — Non! M. Lamb, de Biloxi. — Parfaitement! M. Lamb! Eh bien! quand il vaudra. — Mais M. Lamb, homme méthodique, n'était pas assez pressé. Il voulait la leçon pour l'après-dîner, dans le salon de conversation.

Major était, du coup, devenu le héros de l'"Ema". Son cœur de français devait amener dans le salon, tous les passagers valides. L'attitude qu'il avait prise lui permettait de se montrer familier avec tous, de se mêler à chaque conversation, de questionner, d'écouter, de se promener partout, sans éveiller aucun soupçon. Antoine espérait que l'inspecteur se serait attardé dans la salle à manger, et que Dupuis, une fois égaré, il lui eût été facile d'échanger quelques mots essentiels avec Major. Mais celui-ci, se levant vivement de la table, se jeta dans le bras de Dupuis, qui paraissait plutôt froid, sans Antoine, et demanda s'il pouvait parler au capitaine chef, à qui, disait-il, il avait à faire les plus importantes recommandations pour le menu du déjeuner de onze heures. — Quel original! dit Dupuis, quand Major se fut éloigné. — Qu'en pensez-vous? demanda Antoine, qui jahlait intéressé. — Je vous le répète; rien de bon. Mais bah! chacun pour soi dans ce monde. En tout cas, j'espère bien que vous ne serez pas son répondant à Boston! — Oh! soyez tranquille! s'écria Antoine. Je compte bien sur vous pour m'aider à le perdre, une fois à terre! — (C'est ça! dit Dupuis, avec

l'air, vainqueur de toutes les limites et de toutes les pesanteurs; le fils de l'homme, dans sa gloire et dans sa force; le grand aigle volant, avec des ailes géantes, blanches et brillantes comme la neige dans l'azur du ciel. Et son âme se remplit d'une joie semblable à de l'effroi. Quatre siècles écoulés, c'est dans cette France où Léonard alla mourir, appelé par François Ier qui lui écrivait : "Viens, je t'étofferai dans l'or"; c'est par un fils de cette France que le rêve de Vinci s'est réalisé. Les succès de l'aviation étaient donc prévus, prédits; et ce qui, désormais, précéderait les inventeurs, ce sera de faire de l'aviation une science utile. Pourquoi ne verrions-nous pas franchir les espaces avec autant de sécurité et de facilité que nous voyons franchir les mers? Avant l'application de la vapeur, la navigation n'était-elle pas à son enfance? Entre les caravelles de Colomb et les transatlantiques de nos jours la différence est grande; l'évolution dans la construction navale s'est faite lentement, il est vrai, mais sûrement; nous ne devons pas douter de l'avenir de cette science nouvelle au développement de laquelle travaillent de si nombreuses et si grandes têtes. N'est-ce pas le génie qui ont des superbes succès. N'est-ce pas hier encore qu'un Français, du nom de Spelterine, avec trois compagnons, partait de Chamoni et s'élevait dans un aérostat de son invention, à des hauteurs infinies, passant par dessus les Alpes et les sommets les plus hauts, Mont Blanc, Aiguille de Dieu, Aiguille Verte. Le Sirius est le nom de ballon de M. Spelterine, ballon dont le record fera le sujet d'une page intéressante quand s'écrira l'histoire des conquêtes de l'air. "Mon grand ami et camarade Sonnetthal, docteur à la succession au Théâtre Impérial de la Burg de Meurera longtemps ouverte, avait reçu de François-Joséph, avec sa Couronne de fer, le titre de baron. Pour les comédiens, ces distinctions sont d'autant plus appréciables, qu'elles marquent la fin d'un préjugé qui pesa longtemps et lourdement sur les représentants de l'art dramatique; et l'on demeure surpris en songeant qu'un esprit aussi grand que celui de Napoléon, ait hésité, malgré son admiration et son amitié pour Talma, à lui conférer le ruban de la Légion d'honneur. On m'objectera, et je le sais de reste, qu'à cette époque, pour beaucoup, une semblable mesure eût paru une sorte de dérogation, bien que la pensée primordiale de l'Empereur ait été, en fondant notre ordre national, de récompenser tout ce qui contribuait à la gloire de la France, non seulement par la valeur militaire, mais encore par la science, le mérite personnel, les lettres et les arts. Le progrès a marché, et il est plus que probable qu'à cette heure Talma serait décoré de la Légion d'honneur, sans se croire obligé de léguer à son pays autre chose que le souvenir illustre du plus merveilleux tragédien de son siècle. Puisque j'écris ici la prestigieuse mémoire de ce continuéur de Rocius, il ne sera pas sans intérêt pour le lecteur de connaître quelques traits de ce caractère empreint de douceur, de charité. Sous le premier Empire, la Comédie-Française possédait deux suisses à la livrée impériale, qui, la hallebarde en main, se tenaient, l'un côté de cour, l'autre côté jardin. Ces suisses ont disparu, avec bien d'autres choses, hélas! Mais je me souviens parfaitement d'avoir vu figurer sur un état de dépenses de l'époque: "Dix francs pour le renouvellement des faux mollets du suisse" "côté jardin". Un soir, que l'on donnait "Britannicus", un de ces deux fidèles gardiens, ayant aperçu un homme